



Mes différentes affectations embarquées

(Marin je suis, marin je reste !)

Début de carrière. Entrée au centre de formation maritime (CFM) de Hourtin en Gironde le 5 juin 1961, et après trois mois de formation marine et militaire, je suis affecté sur le bâtiment de ligne « Jean-Bart » à Toulon (frère jumeau du cuirassé lourd « Richelieu » à Brest) pour une spécialisation dans l'intendance (août-septembre).

Brevet élémentaire maître d'hôtel le 1^{er} octobre 1961, je suis affecté en Afrique du nord à Mers el-Kébir. Après un vol de trois heures à bord d'un vieux DC3 "Esso-Bretagne" ayant appartenu à la compagnie Air-France au début des années cinquante avant d'être racheté par l'armée française durant le conflit indochinois et dont le trajet Hyères-Oran passait obligatoirement à la verticale des îles Baléares (repérage visuel), le 5 octobre 1961 j'atterris sur le sol algérien : aéroport de la Sénia (région Oranaise). Avant de prendre le titre "*d'engagé volontaire*", il va me falloir accomplir en territoire hostile 28 mois comme appelé du contingent avec une solde de 26 francs par mois, prime de risque comprise.

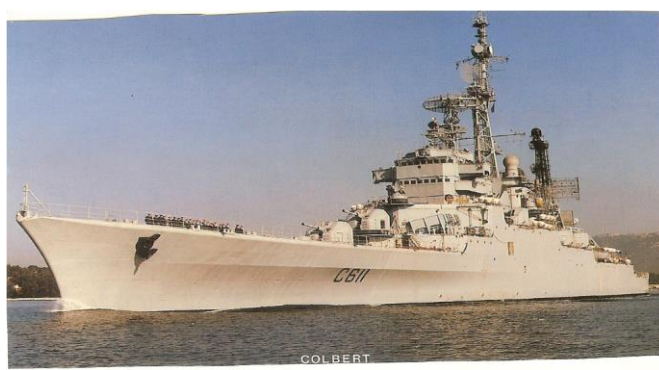
Après 13 mois d'affectation au quartier général Santon, mess des officiers, alvéole 2 (*base anti-atomique de l'OTAN, construite en 1948*), sur ordre de la préfecture maritime d'Alger le 11 décembre 1962, je suis muté sur le P.635 « l'Ardent », un escorteur côtier du type P.10 américain, mis à l'eau en 1958. C'est la première fois que je vais mettre les pieds sur un bateau gris.



Le 3 octobre 1964, retour en III^{ème} région maritime (Toulon) sur le cuirassé « Jean Bart ». Je suis affecté au carré des officiers supérieurs avec la charge de seconder l'officier marinier instructeur pour la formation des futurs brevetés dans la restauration embarquée. Puis, le 15 décembre 1965, ce sera le centre d'expérimentation aéronautique de Saint-Raphaël.

Du 30 novembre au 14 décembre 1964, séjour sur le dragueur océanique « Baccarat » avant son affectation en 2^{ème} région maritime à Brest.

Embarquement sur la croiseur anti aérien (CAA) C.611 « Colbert » le 18 mars 1968 jusqu'au 4 décembre 1969, date de son premier désarmement dans l'arsenal de Brest.



Le 29 juillet 1970, 09h00, aéroport militaire du Bourget à Paris, je prends place pour la deuxième fois à bord d'un D.C 8 du C.O.T.A.M (*commandement organique des transports aériens militaires*). Direction la Polynésie française et Tahiti, via Montréal et Los-Angeles. 23 heures de transit avec la « boule au ventre ». Second-Maître de 1^{re} classe des équipages de la flotte et volontaire pour une affectation outre-mer sans famille (*célibataire géographique*), je suis désigné du 31 juillet 1970 au 28 octobre 1971 pour le centre d'expérimentation du Pacifique (CEP) à bord du A.608 « Moselle », sur l'atoll de Mururoa. Un bâtiment base servant à récupérer le personnel civil du centre d'essai atomique (CEA) travaillant à terre, pour l'éloigner du point zéro afin de garantir sa « sécurité physique » pendant les tirs atomiques. *Le bâtiment base (BB) « Moselle » est un ancien paquebot mixte de la compagnie des chargeurs réunis, qui assurait le transport maritime entre la France et l'Afrique de l'Ouest : Sénégal, Cameroun, cote d'Ivoire, Congo.*



Puis ce sera le centre d'entraînement de la flotte (CEF) à Toulon, sur le bâtiment de soutien logistique (BSL) « Rhin » puis le bâtiment de commandement (BC) « Rance » du 5 janvier 1972 au 30 juin 1978 et mon troisième séjour dans le Pacifique sur l'atoll de Hao du 4 août 1978 au 23 août 1979.



Retour sur le BC « Rance », le A.618, du 4 octobre 1979 jusqu'au 3 octobre 1982, avec en prime le conflit israélo-libanais de 1982. Sportif, sur demande du capitaine d'armes et avec l'accord du "Pacha" (commandant), je fais partie du groupe de débarquement opérationnel de protection que chaque bâtiment sur zone a reçu l'ordre de constituer en urgence, dans le cas où la situation s'aggraverait.

Nouvel embarquement à Toulon sur le bâtiment d'expérimentation « Ile d'Oléron » de 1988 à 1991 avec les fonctions d'adjudant de compagnie, chien jaune (*décollage hélicoptère*) et le rôle non homologué d'officier des sports. Type : bâtiment d'essais et d'expérimentations *forceur de blocus en*

1942, transformé en bâtiment-hôpital (Allemagne 1943), il deviendra bâtiment de transport en 1944. Autres noms : Mur (Allemagne) Sperbrecher N°32 (Allemagne) Munchen (Allemagne). Autres pavillons : Allemagne puis France. Navire cédé à la Marine française par l'US NAVY (*United States Navy*) en 1945 comme prise de guerre. Il a été remis en service le 29 août 1945 à Fort Royer, île d'Oléron, et désarmé le 16 juin 2002 à Toulon. N° de coque : A.610, déplacement : 5 085 tonnes, longueur : 115,05 mètres, tirant d'eau : 6,50 mètres, puissance : 3 500 cv, vitesse : 14 nœuds, équipage : 55 hommes, armement : en fonction des expérimentations sur les missiles mer-air nouvelle génération.



Ma dernière affectation, avant une retraite bien méritée, sera le porte-avions « Clemenceau » du 10 janvier 1993 au 30 octobre de la même année (*date de ma demande de mise en congé définitif*), avec comme cadeau de départ : la guerre du Kosovo en 1993. Je participe aux opérations du blocage maritime Balbuzard 1 et 2 au large de Pula (Croatie). « *Aujourd'hui en mer Adriatique, le porte-avion Clemenceau concrétise par sa présence l'intérêt que la France apporte au développement de la crise majeure dans l'ex-Yougoslavie, hostilité agressive qui bouscule la fiabilité Européenne.* » (« Canard enchaîné » du 23 février 1993)



9 affectations embarqués totalisant 19 ans de service à la mer pour une carrière de 33 ans dans la Marine nationale : 5 juin 1961 - 31 décembre 1993.

Major des équipages de la flotte (H)

Jean-Claude VINCENT Matricule : 3551 T 61